

CHRONIQUE DE LA GUERRE DANS LES BALKANS

L'Armée Française d'Orient piétine

La Roumanie entre en guerre

En 1916 deux pays des Balkans sont encore neutres : la Roumanie et la Grèce.

En Grèce, les troupes franco-britanniques du corps expéditionnaire d'Orient sont présentes depuis 1915, mais refroidis par le désastre des Dardanelles, et la défaite de la Serbie, les Alliés ne se donnent pas les moyens de mener des attaques décisives: le général Sarrail, à qui le Commandement refuse hommes et matériel, occupe Salonique et sa région et ne peut que contenir les incursions de la Bulgarie.

Malgré les pressions de l'Entente et les prises de position bellicistes du Premier ministre Eleftherios Vénizélos, le contexte politique est trop incertain pour que le roi Constantin 1^{er} renonce à la neutralité de son pays.



Il en va tout autrement pour la Roumanie. En dépit de l'accord secret signé avec l'Allemagne par le roi Carol 1^{er} en 1883, et malgré ses origines germaniques, son successeur Ferdinand 1^{er} ambitionne de récupérer la Transylvanie sous domination hongroise depuis 1867. Au terme de deux ans d'âpres et secrètes négociations, le 27 août 1916, la Roumanie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie et à l'Allemagne.

Le Roi Ferdinand 1^{er} de Roumanie.
BMVR de Nice. Bibliothèque Romain Gary (Est. 6201)

Galvanisé par le soutien enthousiaste de sa population et son désir de réintégrer les quatre millions de Roumains de Transylvanie, la première offensive roumaine est un succès. Mais la bataille de Bazargic, curieusement dirigée par téléphone par le général roumain, est une défaite. L'armée roumaine ne dispose ni des effectifs, ni de l'équipement, non plus que du commandement nécessaires pour mener campagne : ses alliés doivent lui fournir hommes, artillerie lourde, et munitions.



Carte ethnographique de la Roumanie
In : « Les problèmes nationaux de l'Autriche-Hongrie : les Roumains ». Paris, Brossard, 1918
BMVR de Nice. Bibliothèque Romain Gary, A.27683.

L'armée austro-hongroise qui dans un premier temps n'avait offert que peu de résistance à la poussée roumaine, reprend l'offensive dès le mois de septembre. Simultanément, une attaque germano-bulgare sur la frontière sud occupe la région de Dobroudja. La résistance roumaine dans les Carpates est finalement enfoncée en novembre malgré le soutien des contingents russes.

Pris en tenaille, Bucarest tombe le 6 décembre 1916. C'est la débâcle. Le Roi et le gouvernement se réfugient en Moldavie où se regroupent les restes de l'armée roumaine adossés aux alliés russes. Les trois-quarts du pays sont occupés. La Roumanie entre dans une période terrible de son histoire.